

LE MOIS DE LA MÉMWAR

10 mé - 10 jwen 2009 - L'1



KRAKÉMANTÒ

KI MOUN KI DI KI PA TÉ GEN NÈGMARON ?

Cette question est souvent posée, impliquant le fait que l'esclavage aurait été plus doux en Guyane qu'ailleurs. Krakémantò se propose de répondre à cette question de différentes manières et à différents moments, tout au long de ce mois de la Mémwar. Ni victimes, ni coupables, nous devons assumer cette histoire qui

est la nôtre, celle de la Guyane et par conséquent celle de la France. Mais aussi celle de l'humanité. Vous recevrez des notes de lectures, des photos, des réactions, des commentaires, des liens à ouvrir, des sites à visiter... et toute une série d'informations brèves à raison de plusieurs fois par semaine, disponibles sur

Internet ou encore sur papier à la demande.

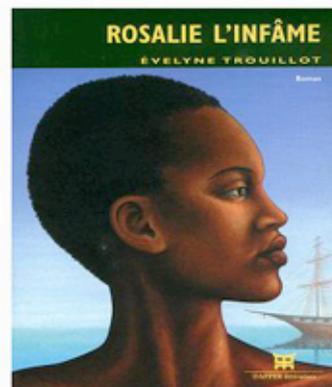


Inauguration de la statue des Maroons de la Liberté, le 10 juin 2008

A PROPOS DE QUELQUES LIVRES...

Rosalie, l'infâme : Ecrit par Evelyne Trouillot, écrivaine haïtienne, ce roman se situe, en 1750, dans son pays qui s'appelait autrefois Saint-Domingue. Nous sommes en pleine période coloniale, le système esclavagiste est une réalité. Rosalie est-ce le prénom d'une femme, d'une mère ou encore d'une marâtre ? C'est simplement le nom d'un navire négrier qui a acheminé des esclaves capturés en Afrique vers le Nouveau Monde. Le cadre est ainsi posé et dès la première page, les premières lignes, le lecteur est précipité dans le monde des esclaves, « biens meu-

bles » appartenant à des propriétaires, leurs maîtres. Ce monde se caractérise par une grande cruauté qui semble avoir choqué quelques lecteurs de notre connaissance. Mais l'esclavage en tant que tel, le code noir l'indique, est un système cruel, dans lequel des hommes et des femmes, coupables de rien si ce n'est que d'être noir sont capturés, enchaînés traités et ramenés au rang de bêtes de sommes, de bétail. Lisette, jeune femme esclave, au service de l'habitant Fayot et tout particulièrement de sa femme, nous fait une description de sa vie, nous livre ses tour-



ments mais il s'agit du point de vue, du regard que porte une esclave.

(à suivre dans notre prochain numéro)

